

# « Le phénomène de bouc émissaire : comprendre, prévenir et intervenir »

Le Mans, Angers, Laval, La Roche-sur-Yon et Nantes  
Programme pHARe, du 23 au 30 septembre 2022

Eric Verdier - Psychologue communautaire  
Pôle Discriminations, Violence et Santé - SEDAP



# Des recherches- actions emboîtées

- Plusieurs recherches-actions entre 2003 et aujourd'hui
- Un triple constat à l'origine des recherches-actions
- Les options méthodologiques articulent plusieurs dimensions
- Auto-support, santé communautaire et coconstruction collective comme principaux vecteurs
- Types d'approche et méthodes pédagogiques

## Un triple constat à l'origine des recherches-actions :

- une surexposition au suicide des jeunes victimes de discriminations (en particulier celles liées au genre, au sexe et à la sexualité) ;
- un manque de formation des professionnels à la problématique des discriminations, de la souffrance induite ainsi qu'un manque d'outils ;
- la pratique de l'entretien individuel aux dépens d'une approche collective par le groupe.

Bouc Emissaire



Discriminations



Violence

Santé

← Suicide



# Les options méthodologiques articulent plusieurs dimensions :

- Une dynamique « espaces de parole » dans l'objectif de constituer des groupes de parole inter-institutionnels dans le cadre du module « Discriminations » (8 jours) et entre professionnels scolaires et élèves pour le module « Boucs émissaires » (4 jours).
- L'approche rogérienne afin de mettre l'accent sur la responsabilité personnelle et la psychologie communautaire pour que le groupe se concerte en vue d'améliorer son milieu de vie.
- Le « faire avec » et non pas le « faire pour » par la mise en place de règles de fonctionnement établies collectivement le premier jour de la formation (pour les deux modules), des comptes-rendus tournants (module « Discriminations »), dans l'objectif d'accompagner « dans le fonds et dans la forme » la mise en place d'actions de prévention des discriminations.

# Principaux vecteurs : auto-support, santé communautaire, coconstruction collective

- La notion d'auto-support est centrale dans la démarche adoptée.
- Elle fait référence à la capacité d'un groupe humain à s'autodéterminer lorsque ce qui l'environne stigmatise ses membres, et le fait que chaque membre possède en lui-même les ressources nécessaires pour savoir quels sont les meilleurs choix à faire concernant sa propre vie.
- Cette notion d'auto-support accompagne les démarches de santé communautaire qui en découlent. La santé communautaire implique une réelle participation d'une communauté à l'amélioration de sa santé à travers une réflexion collective, l'expression des besoins prioritaires et une participation active à la mise en place et au déroulement des activités les plus aptes à répondre à ces priorités.
- Toutes les parties en jeu sont associées sur un même niveau de concertation, dans l'esprit d'une écoute mutuelle et sur la base d'un processus de coconstruction collective.

# Types d'approche et méthodes pédagogiques

Plusieurs types d'approches sont mobilisées au cours de chaque module et se conjuguent pour accompagner un travail sur soi à partir des interactions avec le groupe :

- L'ouverture de la parole par des mises en débat, des questions réponses, des discussions.
- Un travail sur les représentations afin de faire s'exprimer stéréotypes et préjugés, ou certains faits de langage exprimés de façon « innocente », pour mieux les comprendre et les analyser.
- L'apport de témoignages par les participants à partir de leurs expériences personnelles.
- La mise en situation par des jeux de rôle pour expérimenter des manières différentes d'être, d'agir et de se positionner.
- L'accès aux savoirs et aux connaissances autour des questions de discrimination, de violence et de santé.



# Des discriminations au bouc émissaire : éléments de décodage

- 4 pas de valse à 3 temps
- 3 formes pour 1 discrimination
- 3 processus pour 1 discrimination
- 3 étapes pour 1 discrimination
- 3 postures pour 1 discrimination

## > Pour une discrimination : 4 pas de valse à 3 temps

TROIS FORMES :  
1. ACTIVE  
2. PASSIVE  
3. DE DÉTOURNEMENT



TROIS ÉTAPES :  
1. DÉNI DE SOI  
2. AUTO-DISCRIMINATION  
3. ÉLITISME



TROIS POSTURES :  
1. BOUC-ÉMISSAIRE  
2. NORMOPATHE  
3. PERVERS-E



TROIS PROCESSUS :  
1. REFUS DE L'ALTÉRITÉ  
2. INSTAURATION D'UNE DOMINATION  
3. VIOLATION DE L'INTIMITÉ



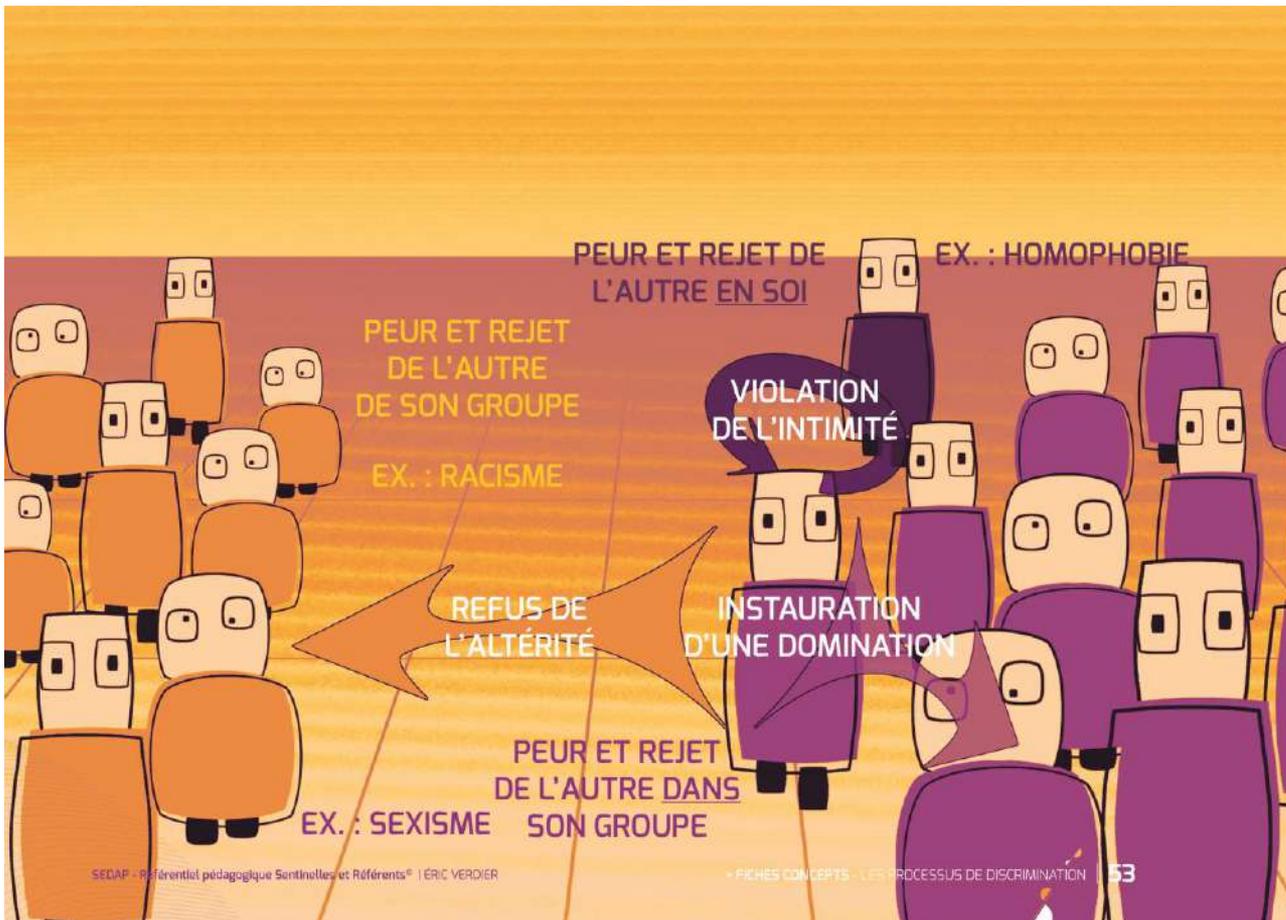
STIGMATISATION  
OSTRACISME

1 - FORME  
ACTIVE

2 - FORME  
PASSIVE  
DENI D'EXISTENCE  
D'UNE DIFFÉRENCE

3 - FORME DE  
DÉTOURNEMENT  
TOLÉRANCE

Source : Flora Leroy-Fargeot

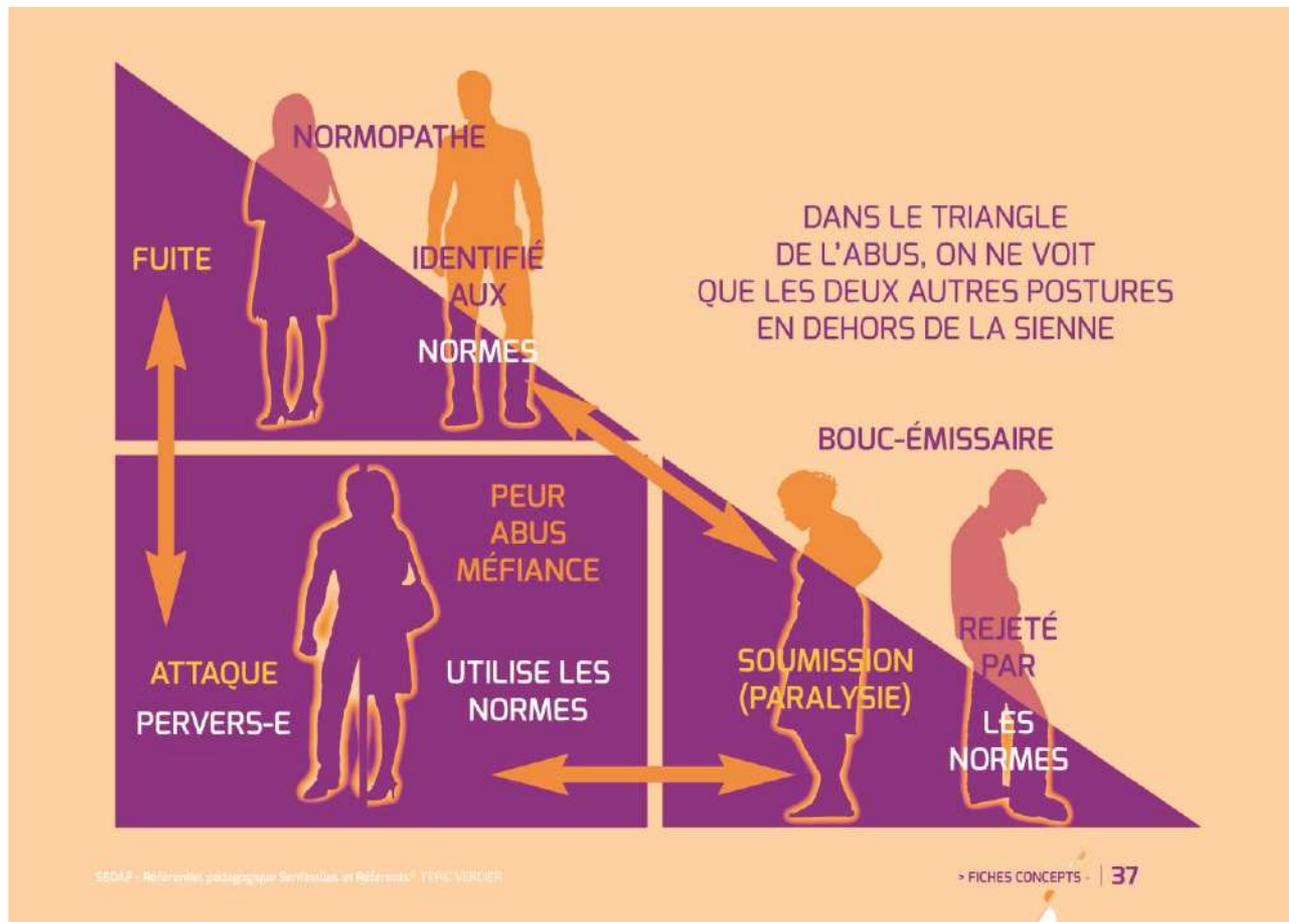


### 3 processus

## 3 étapes



### 3 postures





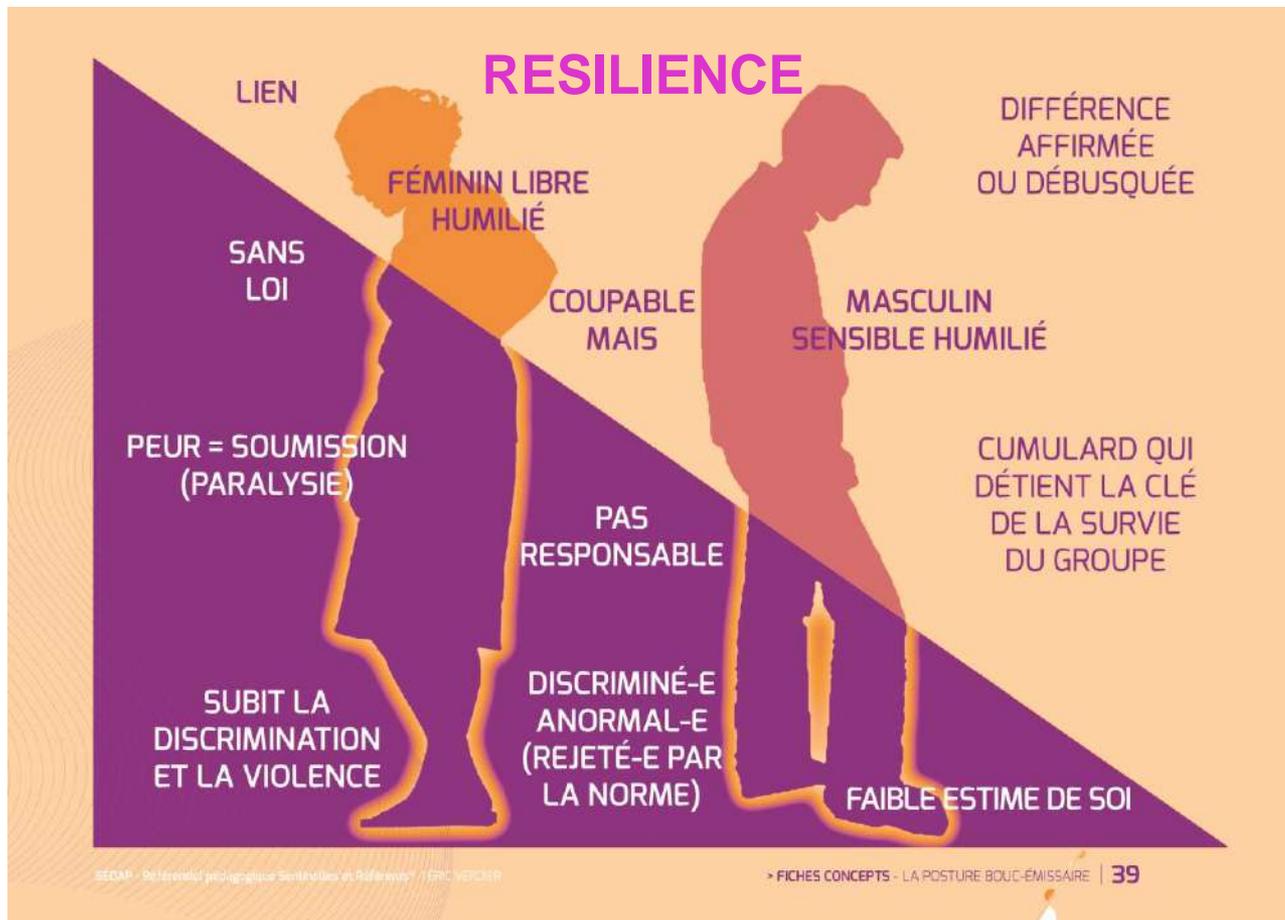
# Repérer dans quelle posture je suis ?

- Stigmatiser, ou comment créer du bouc émissaire
- La posture bouc émissaire : un discriminé anormal
- La posture normopathe : un discriminant normal
- La posture perverse : un discriminant anormal

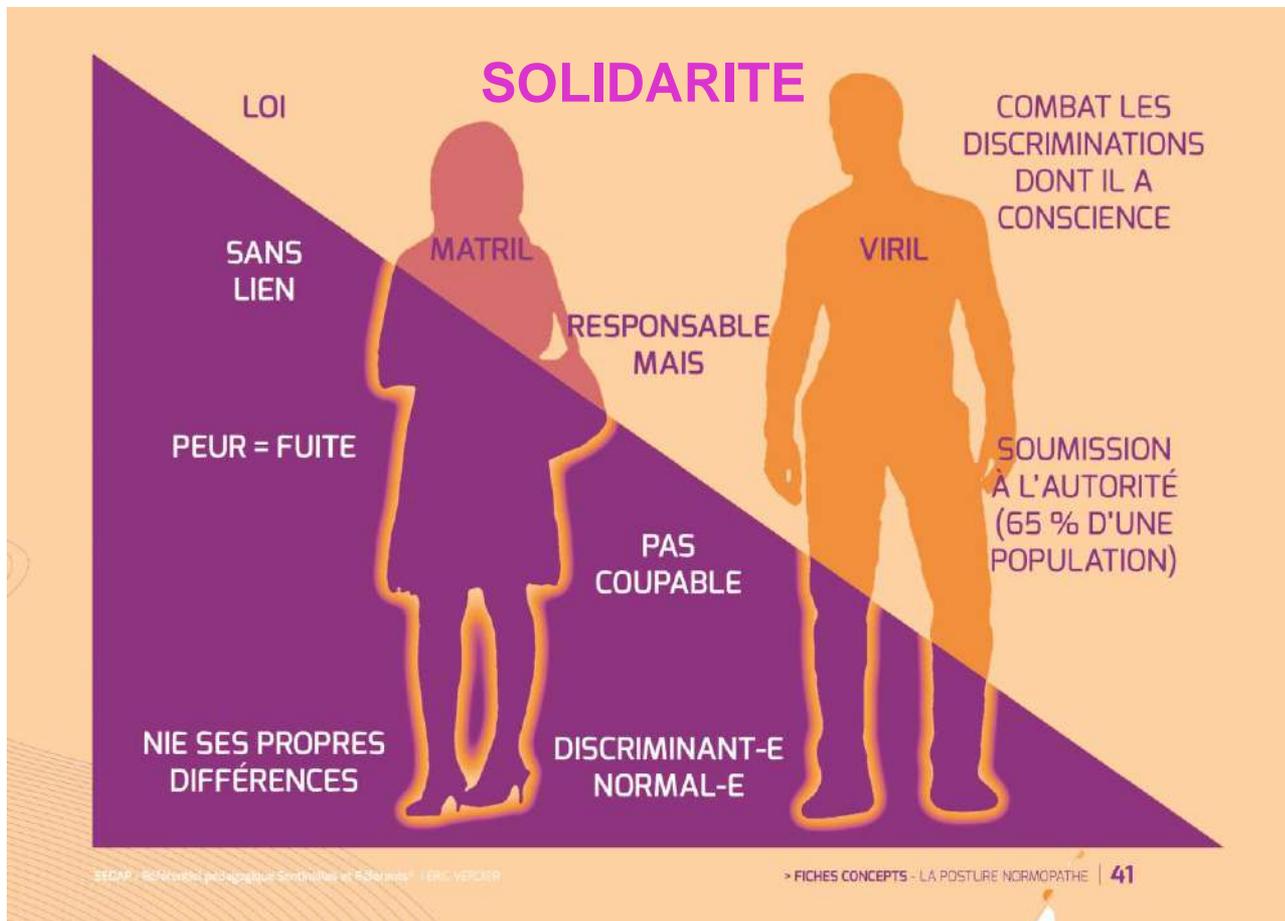
# Stigmatiser

1. Une étiquette est collée dans les interactions sociales
2. Cette étiquette devient le statut principal de la personne
3. Cette réduction va justifier la discrimination au motif que la personne n'est pas tout à fait comme les autres
4. La personne désignée va intérioriser une dévalorisation et se sentir coupable de ce qu'elle est
5. Elle finit par trouver normales toutes les violences et les injustices dont elle est victime

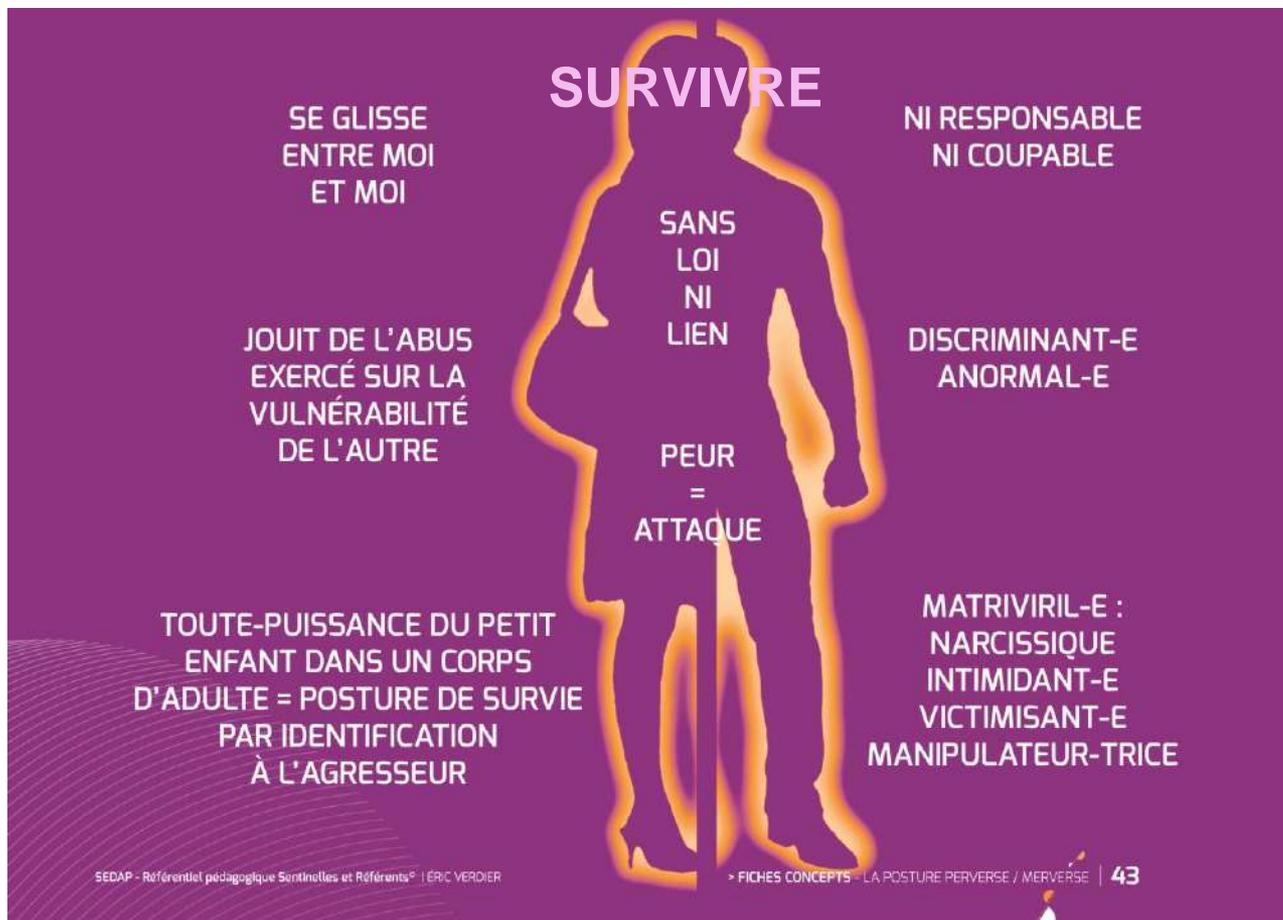
# ETRE Bouc Emissaire



**FAIRE le Normopathe : complice, fuyant ou impuissant ?**



## AVOIR une posture Perverse



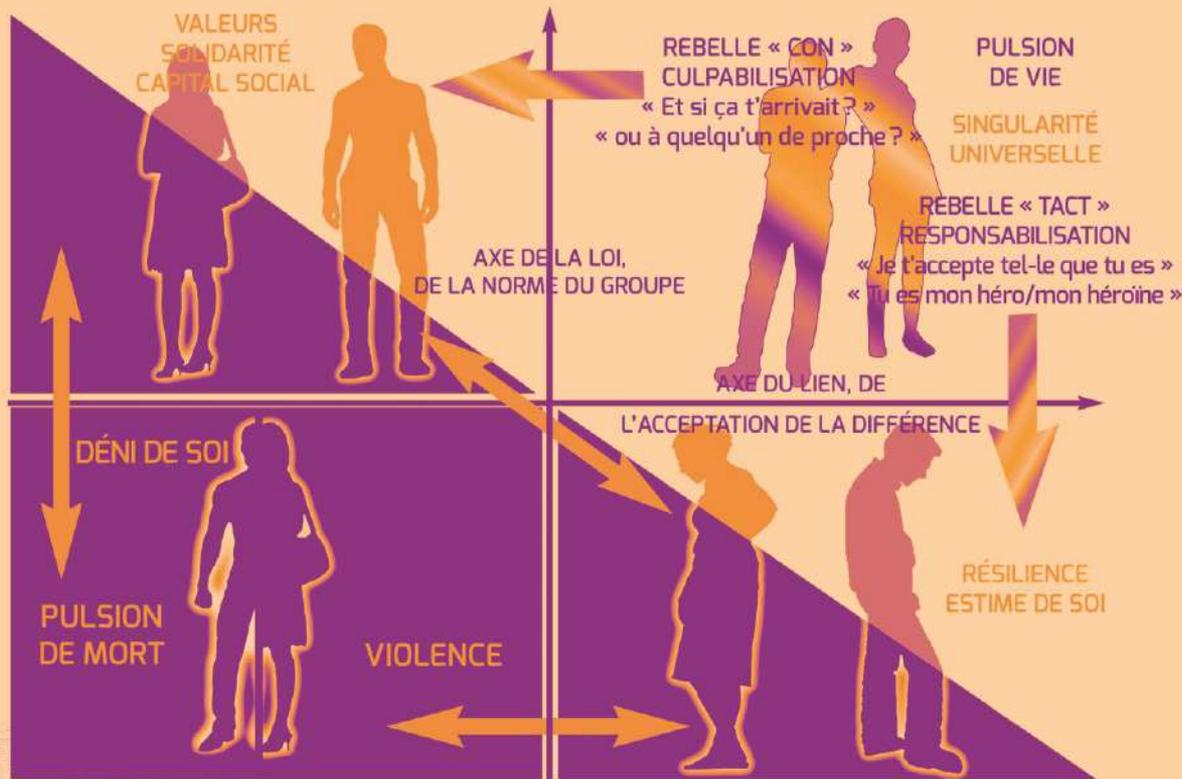


# Des pistes de solution, ou comment créer des alliances rebelles

- 
- Une quatrième posture : rebelle à la tentation perverse
  - Sortir du triangle de l'abus : 2 interventions conjointes
  - Une alliance masculin sensible et féminin libre
  - Un besoin d'espaces d'expression réparateurs

## Se VIVRE Rebelle : La règle des 3 NON





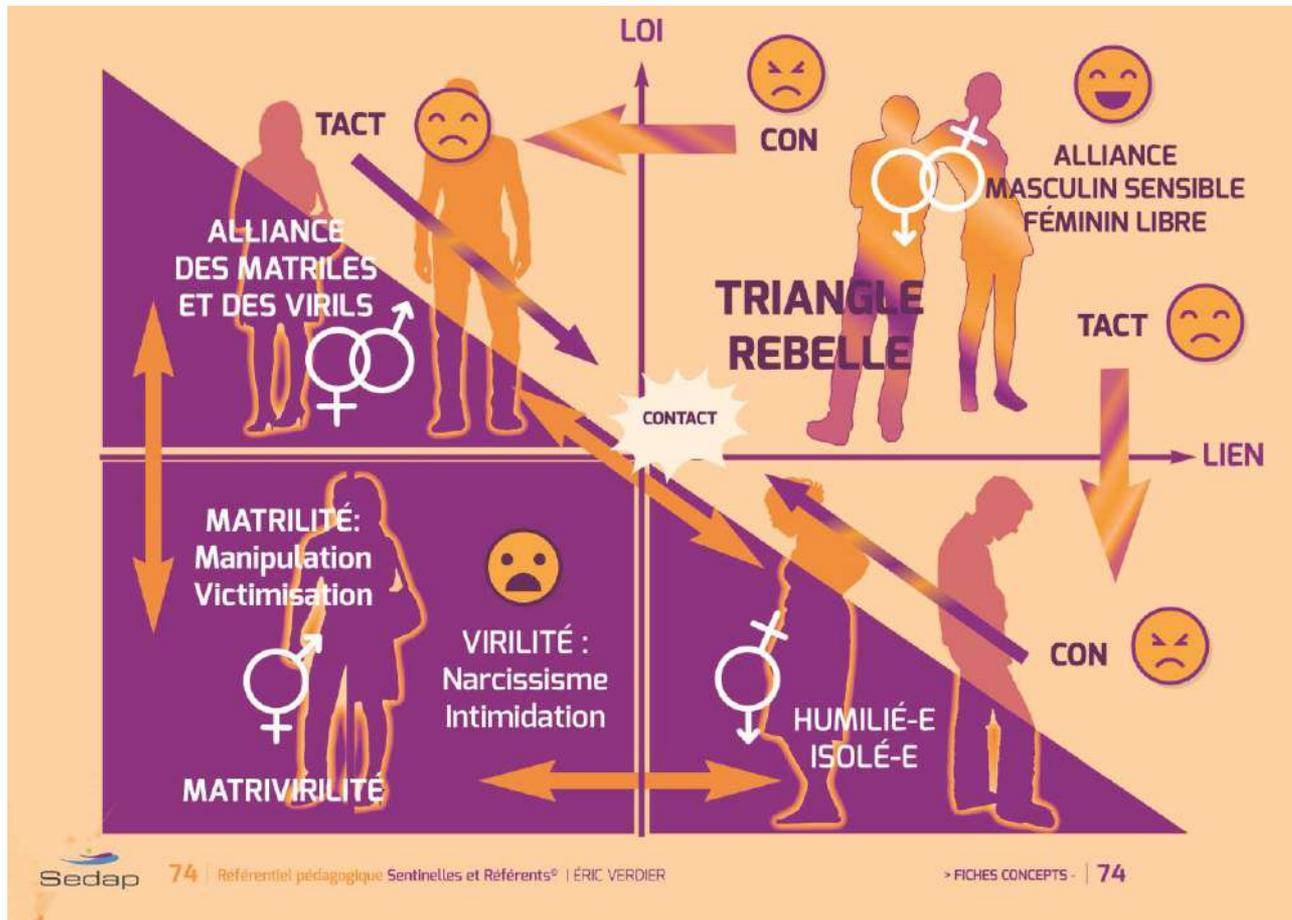
> Source : Michel Dorais

SEDAP - Répertoire de pratiques pédagogiques et Références<sup>®</sup> / ERIC HERCHER

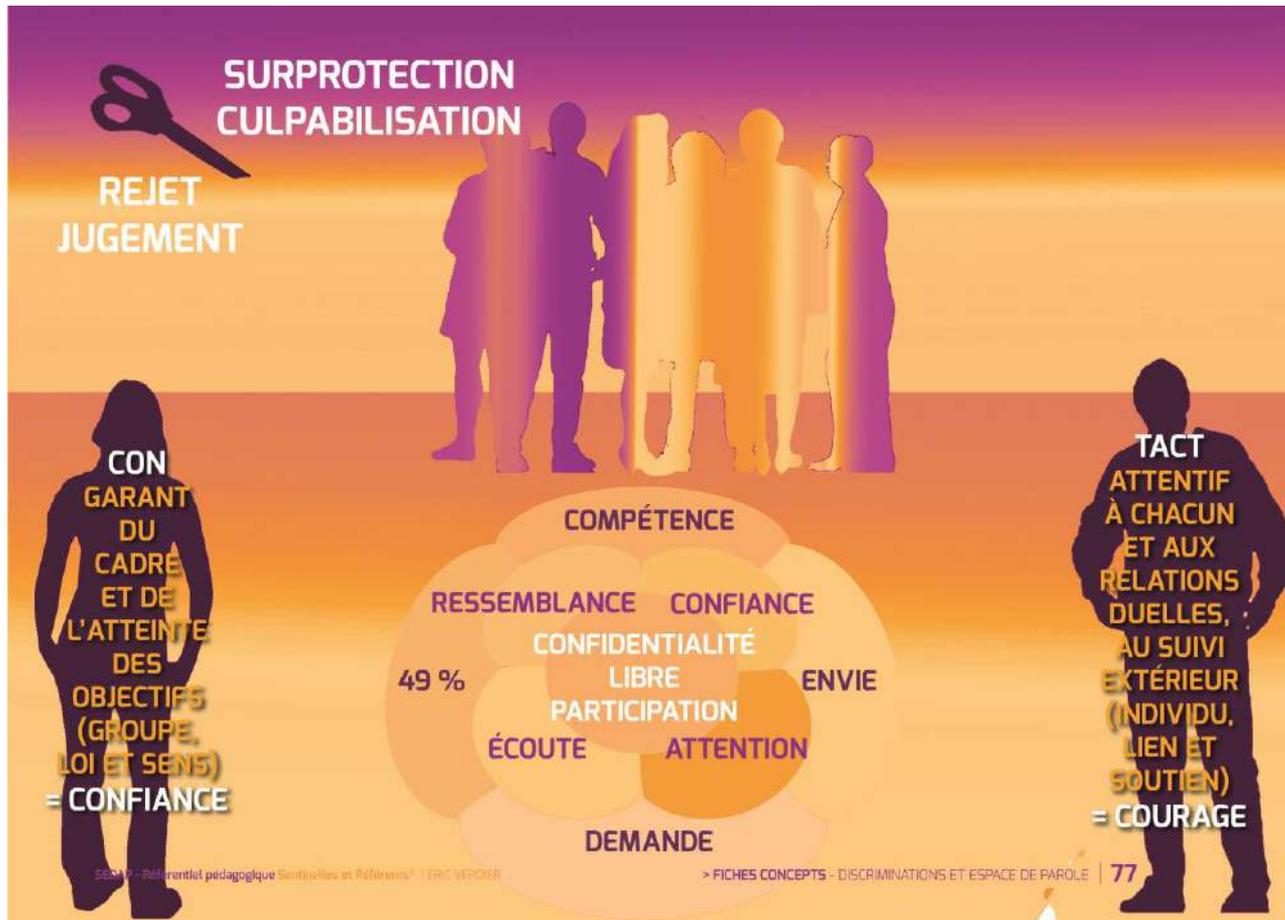
> FICHES CONCEPTS - | 45

CON-TACT

# Masculin Sensible et Féminin Libre



# Espaces d'expression réparateur





# Quelques repères sur le programme *Sentinelles et Référents*©

—  
Un programme associant jeunes et adultes pendant 4 jours, mais 2 étapes indissociables pour implanter le dispositif

- Des outils de psychologie communautaire : l'exemple du POW WOW
- Une adaptation au primaire : dis-moi comment est ta famille ?
- Un référentiel pédagogique pour des Référents Facilitateurs, et quelques films pour illustrer la démarche
- R.I.R.E. et le rebelle dans les 4 postures : du « faire-groupe » au « faire-communauté » dans le programme Sentinelles et Référents©



Sedap

## Programme de la formation *Sentinelles et Référents*® en milieu scolaire

	J1	J2	J3	J4
MATIN	<b>PRÉSENTATION ET ATTENTES</b> Pow Wow Kenny Triangle de l'abus – 4 postures CON et TACT	<b>RUBRIQUE OUVERTE</b> Stigmate Mur des insultes Anges Gardiens	<b>RUBRIQUE OUVERTE</b> Mise en situations tournante Fleur du TACT	<b>RUBRIQUE OUVERTE</b> débriefing sur objet/texte masc. sensible / féminin libre PLAN D'ACTION (COQ COQP)
	Déjeuner en groupe		Déjeuner en groupe	
APRÈS-MIDI	Loups-Garous Mécanismes du Pervers	Histoire de Maxime Théo et Jules Comment intervient le Rebelle ? Théâtre Forum Clips <i>Sentinelles et Référents</i> ® ÉVALUATION INTERMÉDIAIRE	Retour sur modèle Mots sur le sable / Laissez-nous vivre Féminin libre / masculin sensible (ex : objet/texte masculin sensible / féminin libre pour J4) Facteurs de protection	PRÉSENTATION À L'ÉTABLISSEMENT RÔLE ET PLACE DE CHACUN ÉVALUATION ET PERSPECTIVES

› Légende : Concepts | Outils | Films – clips vidéo

## 2 étapes indissociables pour implanter le dispositif (financé de 2019 à 2021 en PDL par la Fondation Après-Demain)

- Notre objectif est de prévenir et de prendre en compte toutes les situations de bouc émissaire en milieu scolaire (premier et second degré), bien au delà du harcèlement.
- Cela concerne toute situation de souffrance et/ou violence passant inaperçue auprès des adultes.
- Notre approche est communautaire, associant jeunes, adultes de l'établissement, partenaires et parents
- 8 établissements de l'Académie de Nantes l'ont mis en place à ce jour : Collège Chantenay (NANTES), Collège Simone Veil (NANTES), Collège Debussy (NANTES), Collège Félix Landreau (ANGERS), Collège de La Venaiserie (ST-BARTHELEMY D'ANJOU), Lycée Touchard – Washington (LE MANS), Cité scolaire Paul Scarron (SILLE-LE-GUILLAUME), Lycée polyvalent Colbert de Torcy-Charles Cros (SABLE-SUR-SARTHE).

### La formation se déroule en 2 temps :

1. Quatre journées de formation *Sentinelles et Référénts®* (2 x 2 jours) au sein de l'établissement, associant 10 jeunes et 6 adultes : 2 enseignants, 2 non enseignants (CPE et vie scolaire, infirmière, assistante sociale, agent, ...), et 2 personnes extérieures (1 parent et 1 partenaire de l'établissement).
2. Six journées de formation *Ressources et Accompagnement* (2 x 3 jours), s'adressant à 2 des Référénts formés pendant les 4 jours précédents, afin qu'il deviennent Référénts Facilitateurs, en capacité de former à leur tour d'autres Sentinelles et d'autres Référénts de leur établissement.

# LE POW-WOW //

Vrais pow-wow amérindien, Daouda Diouf (ENDA), adapté par Éric Verdier

➤ **TAILLE DU GROUPE :** indifférente

➤ **OBJECTIFS :**

Établir des règles collectives respectant les besoins individuels, dans un groupe qui démarre ou dont les règles implicites dysfonctionnent.

➤ **PRINCIPES DE L'ACTIVITÉ :**

En s'inspirant des pow-wow (où elles étaient fixées), il s'agit de définir collectivement les règles de fonctionnement d'un groupe, de préférence au moment de sa création. Cet exercice permet à chacun d'exprimer ce dont il a besoin pour se sentir en sécurité, et d'en débattre avec les autres, pour en être ensuite le premier garant.

➤ **DURÉE :** 1 h

➤ **CONCEPTS EN LIENS :**

- Dynamique de groupe,
- Santé communautaire (loi orale),
- Triangle de l'abus

➤ **MATÉRIEL, PRÉPARATION NÉCESSAIRE :**

- Une feuille de paperboard et des marqueurs de plusieurs couleurs.

➤ **DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ :**

Le facilitateur demande aux participants de réfléchir à ce dont ils ont besoin pour se sentir bien et en sécurité dans le groupe, puis à comment dessiner leur besoin, c'est-à-dire la demande ou la proposition qu'ils ont à faire au groupe. « Qu'est-ce qui me ferait violence si cela arrivait dans ce groupe ? Et quelle proposition puis-je faire pour que cela ne se produise pas ? ». Le dessin ne doit comporter aucun savoir théorique (lettres, chiffres, symboles mathématiques ou routiers...).

Chaque participant qui le souhaite va reproduire son dessin sur la feuille de paperboard, en prenant soin de laisser de la place pour les autres dessins (le pow-wow doit tenir sur une seule feuille de paperboard), puis laisse le temps au groupe de deviner quelle est sa proposition, sans donner d'indices, en répondant uniquement par « oui / non » ou « chaud / froid / tiède ». Une fois que le groupe a trouvé la signification du dessin, la personne explicite sa demande ou sa proposition, telle qu'elle l'a imaginée, puis en débat avec les autres participants si nécessaire. La règle n'est validée uniquement si elle est votée au consensus par le groupe. Une personne en désaccord avec la proposition peut, soit amener à la changer de manière à s'y retrouver, soit préciser qu'il ne l'appliquera pas.

Le débat qui suit cette première phase est donc tout aussi important car il permet de travailler sur l'importance de rendre explicite ce qui est souvent implicite dans la vie d'un groupe, et donc d'identifier les malentendus potentiels à la base de la désignation d'un bouc-émissaire. Lorsque la règle est validée par le groupe, l'auteur du dessin en devient le « ministre » (au sens où il sera particulièrement vigilant en cas de transgression). Le ministre nomme sa règle comme il le souhaite avant d'aller se rasseoir parmi le groupe. Lorsque toutes les personnes

qui le souhaitent ont participé, le facilitateur rappellera en conclusion de l'activité que la loi est vivante, le pow-wow peut donc être modifié ou complété à tout moment, dès lors que cela paraît nécessaire à l'un des participants, selon la procédure.

➤ **DÉBRIEFING, PISTES D'ANALYSE :**

Outre la nécessité habituellement reconnue de poser des limites acceptables à la liberté de chacun, il s'agit de redonner le pouvoir aux boucs-émissaires. La modalité choisie permet de s'exclure personnellement (dessin), de passer par l'oral (explicitation et débat) et de renvoyer chacun à sa responsabilité individuelle pour respecter et faire respecter les règles établies collectivement (vote au consensus). Le pow-wow permet de faire le lien avec la Loi symbolique qui ne peut être portée qu'oralement puisqu'elle peut venir à tout moment interpeller la loi écrite, principal outil des pervers.

On peut faire le lien avec les 5 familles de règles habituellement choisies par un groupe : Non-jugement (j'ai raison = tu as tort), Respect (horaires, écoute, convivialité, etc.), Confidentialité, Libre participation et Règles du Je (On est un « con », Le Tu qui t'ue).

Le facilitateur devra s'assurer que les deux règles indispensables pour établir un cadre protecteur vis-à-vis des discriminations sont bien posées, à savoir Confidentialité et Libre-participation. Dans le cas contraire, le CON dessine la Confidentialité, règle de Loi, qui protège l'intimité du groupe, tandis que le TACT propose la Libre-participation, règle de Lien qui protège l'intimité des individus.

On peut terminer le débriefing par les 4 règles des pow-wow amérindiens, et suggérer de fait de les avoir en tête si nos règles ne sont pas respectées : parler avec le cœur, écouter avec le cœur, ne pas préparer à l'avance ce qu'on va dire et utiliser un bâton de parole (seul celui qui l'a entre les mains peut parler, jusqu'à ce qu'il le transmette à une personne de son choix).

➤ **ÉVALUATION :**

Toute règle étant faite pour être transgressée, il s'agira surtout d'observer (et de faire remarquer) si c'est le facilitateur qui est le seul garant de leur respect, ou si plusieurs participants y veillent.

➤ **CONSEILS POUR LE FACILITATEUR, SUITES POSSIBLES :**

Le facilitateur participe aux débats et aux votes, il peut également dessiner une proposition s'il en ressent le besoin (notamment Confidentialité et/ou Libre-participation).

Afin de ne pas se placer en position de supériorité par rapports aux participants, le facilitateur ne doit pas écrire de mots sur la feuille de paperboard qui contient le pow-wow (comme le nom de l'outil ou le nom des règles).

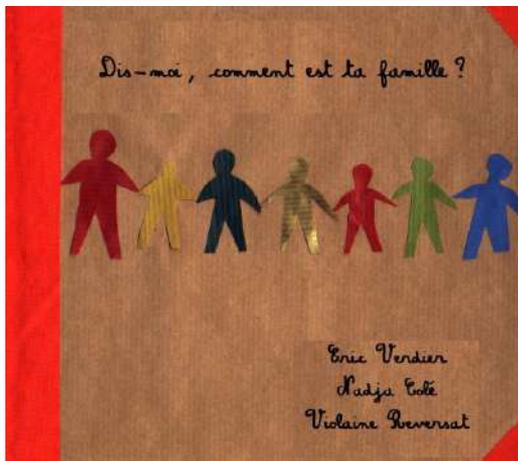
Si les règles ne sont pas respectées de manière récurrente et gênante, le facilitateur pourra proposer d'appliquer les règles des pow-wow, notamment le bâton de parole (c'est souvent au niveau de la prise de parole et des apartés que le relâchement se fait).

➤ **VARIANTES :**

On peut commencer par tester des règles toutes faites, comme celles des pow-wow amérindiens, avant de proposer de les définir ensemble, dans un groupe qui ne voudrait pas se prêter à l'exercice.

## Un outil supplémentaire en primaire, et :

- 10 CM1
- 1 directeur
- 1 périscolaire
- 1 médicosocial
- 1 partenaire
- 1 parent
- 1 AESH / ULIS
- 1 enseignant (si possible)



# D1

## FICHES MÉTHODES

Fiches Méthodes en 10 parties, organisées comme suit :

- 1 INTRODUCTION** + Pourquoi ce guide, démarche de l'auteur.
- 2 ENJEUX** + Les enjeux de la lutte contre les discriminations et la violence, en termes de santé, de conduites à risques, de cohésion sociale...
- 3 ÉTHIQUE** + Quelle posture et quelle formation pour les intervenants, comment faire un état des lieux.
- 4 AVANT** + L'intervention : méthodologie de projet, recrutement des participant·es, préparations en binôme.
- 5 PENDANT** + L'intervention : animation en binôme, dynamique de groupe/communauté, programmes des formations sentinelles et référents selon le milieu.
- 6 APRÈS** + L'intervention : évaluation, plan d'action.
- 7 LA THÉORIE** + Description des fiches concepts, la béquille théorique.
- 8 LA PRATIQUE** + Description des fiches outils et leur utilisation.
- 9 EN RÉSUMÉ** + Récapitulatif du fonctionnement de monacé.
- 10 BIBLIOGRAPHIE**



# D2

## FICHES CONCEPTS

### // SOMMAIRE

- 1. LA POSTURE BOUC-ÉMISSAIRE + p. 38
- 2. LA POSTURE NORMOPATHE + p. 40
- 3. LA POSTURE PERVERS-E + p. 42
- 4. LA POSTURE REBELLE + p. 46
- 5. LES FORMES DE DISCRIMINATION + p. 50
- 6. LES PROCESSUS DE DISCRIMINATION + p. 52
- 7. LES ÉTAPES POUR UNE DISCRIMINATION + p. 54
- 8. LA STIGMATISATION + p. 55
- 9. COLLECTIF OU AGRÉGAT + p. 58
- 10. LES REGISTRES DE L'IDENTITÉ + p. 60
- 11. LA COURBE DE LA SEXUALITÉ HUMAINE + p. 62
- 12. MAISON DES HOMMES ET ENTRE-MÈRES + p. 64
- 13. LES GRANDES CRISES EXISTENTIELLES + p. 66
- 14. LA MATRIVIRILITÉ + p. 68
- 15. VIRILITÉ ET LIEN + p. 70
- 16. LE GENRE D'UN GROUPE + p. 72
- 17. DISCRIMINATIONS ET ESPACE DE PAROLE + p. 76
- 18. LES BESOINS FONDAMENTAUX + p. 78
- 19. LES CLES DE L'AUTOSUPPORT + p. 82
- 20. LA CRISE SUICIDAIRE + p. 82
- 21. LES CRIES DE RECONNAISSANCE + p. 86
- 22. LA COMMUNICATION NON-VIOLENTE + p. 86
- 23. DE LA COMMUNAUTÉ, DE SA SANTÉ, DE SON ORGANISATION + p. 88



Sentinelles et Référents<sup>®</sup>

Sedap  
Référentiel pédagogique

**DISCRIMINATIONS,  
VIOLENCE ET SANTÉ**

Eric Verdier<sup>©</sup>

# D3

## FICHES OUTILS

### // SOMMAIRE

- 1. LES LOUPS-GAROUS + p. 92
- 2. LE POW-WOW + p. 94
- 3. LE MUR DES INSULTES + p. 95
- 4. LES CERCLES CONCENTRIQUES + p. 96
- 5. THÉÂTRE-FORUM + p. 97
- 6. CHATS ET OISEAUX + p. 98
- 7. LES PAIRES + p. 99
- 8. LES BESOINS + p. 100
- 9. LE RISQUE ET MOI + p. 101
- 10. LA LIGNE + p. 102
- 11. LES POISSONS + p. 103
- 12. A B C + p. 104
- 13. LES ANGES GARDIENS / AMI SECRET / CACAHIËTE + 105
- 14. LE FRIGO / LES BROCHETTES + 106
- 15. LA COURBE PAN + p. 107
- 16. MARS ET VÉNIUS + p. 108
- 17. ESPACE D'EXPRESSION + p. 109
- 18. MON HISTOIRE AVEC LE PHÉNOMÈNE DE BOUC-ÉMISSAIRE + p. 110
- 19. CÉRÉMONIE DE LA RÉPARATION COMMUNAUTAIRE + p. 112
- 20. FÉMININ LIBRE ET MASCULIN SENSIBLE + p. 113
- 21. L'ARBRE À PALABRE (OU LA MÉTHODOLOGIE DES HISTOIRES) + p. 114
- 22. DADOO VILLAGE + p. 116
- 23. LES ÉTIQUETTES + p. 117
- 24. LE BOUC ÉMISSAIRE + p. 118
- 25. JEU DE L'ABUS + p. 119



## Des clips pour le primaire

Googlel

LES SENTINELLES

Un film réalisé par  
Camille BOURRIER  
Amandine CAROLLO  
Olivia FERRERO  
Marion GUTIERREZ



LE HARCELEMENT ?  
Il vaut mieux en parler !!

Prix Non au harcèlement - Meilleure vidéo cycle 3 (2016)

Cyberhar

Comment mettre fin  
Comment mettre fin au harcèlement ?

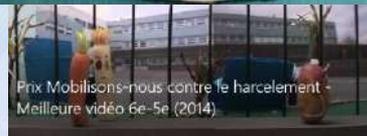


Irigny

AUVERGNE-RHONE-ALPES Sentinelles Référents Irigny Collège Daisy George Martin



Fontaine



Prix Mobilisons-nous contre le harcèlement -  
Meilleure vidéo 6e-5e (2014)



In a Heartbeat, court-métrage



AUVERGNE-RHONE-ALPES Sentinelles Référents Irigny Collège Daisy George Martin Le harcèlement un détail



AUVERGNE-RHONE-ALPES Rencontre nationale Sentinelles Référents Fontaine 22-03-2016



Nouvelle Aquitaine

NOUVELLE-AQUITAINE Sentinelles Référents La région contre les violences scolaires

Paris

PARIS Lycée Claude Bernard - LA CATHODE Kenny

Evry

Collège Montesquieu

ILE-DE-FRANCE Sentinelles Référents Evry Collège Montesquieu

Rennes

BRETAGNE Sentinelles Référents Rennes Lycée Bréguigny

Bar-le-Duc



Montpellier

OCCITANIE Sentinelles Référents Montpellier Collège Fontcarrade



Nantes

PAYS-DE-LA-LOIRE Sentinelles Référents Nantes Collège Chantenay ANTHONY



Yvetot

Des clips vidéos réalisés par/sur des Sentinelles et des Référents



# Le R.I.R.E

 **Repérer**

Des élèves formés (les Sentinelles) sont vigilants à toute situation de bouc-émissaire dans l'établissement comme sur les réseaux sociaux.

 **Intervenir**

Après en avoir discuté entre eux, lors des permanences, les Sentinelles décident d'intervenir :

- Ils luttent contre l'isolement de la victime et visent à réaffirmer son estime de soi (« Je t'accepte tel/le que tu es »).
- Ils cherchent à susciter de l'empathie chez les spectateurs (« et si c'était toi?»).

 **Référer**

Quand les postures sont figées, ils signalent le cas aux adultes référents.

 **E+**

après...

**ADULTES RÉFÉRENTS**  
formés en même temps que les élèves

**SENTINELLES & RÉFÉRENTS**

**LE PRINCIPE**  
Les élèves acteurs de la compréhension des phénomènes de bouc-émissaire et de la prévention du harcèlement

**LES APPORTS DU DISPOSITIF**

- **Prise de conscience** sur les phénomènes de bouc-émissaire : forme de libération de la parole.
- **Grande efficacité pour repérer** les situations de bouc-émissaire et prévenir le harcèlement car les élèves sont les meilleurs témoins de ces phénomènes au sein de l'établissement.
- Mise en place d'un **climat de bienveillance** en privilégiant la réparation sur la sanction
- Dispositif au sein duquel les élèves sont acteurs → cela favorise leur **autonomie** (prise de parole en public, capacité d'initiative).

**Agir en cas de situation de bouc-émissaire**

- Entretiens avec les différents acteurs (préoccupation partagée).
- Organisation des heures de vie de classe spécifiques en vue d'une réparation collective de la victime (« ce qui a été abîmé par un groupe, doit être réparé par un groupe »).

**Rôle d'organisation du dispositif**

- Animation des moments de permanence « Sentinelles ».
- Organisation de formations au sein de l'établissement ou à destination des établissements du secteur.
- Coordination de projets (affiches, films...)

Réalisé par Pablo Felez et Philippe Salson (enseignants Référents du dispositif au collège Chantenay de Nantes)

